

Dorcon, ayant ainsi parlé et lui ayant donné un dernier baiser, avec ce baiser et ces paroles il rendit l'âme ; alors Chloé, ayant saisi la syrinx et l'ayant portée à ses lèvres, joua[it] le plus fort [*qu'elle pouvait*] possible.

Et les vaches entendent et reconnaissent la mélodie et ayant mugé, elles sautent en un seul bond dans la mer. Mais [ce] bond violent s'étant produit sur un seul côté du navire, et à cause de la chute des bœufs [*la mer s'étant ouverte en se faisant creuse*] un creux de la mer s'étant formé, le navire chavira et, le flot s'ajoutant, est entièrement détruit, et ses occupants tombent, [*en ayant un espoir pas semblable de salut*] avec des chances de salut inégales. Car les pirates avaient ceint leurs sabres et avaient revêtu leurs demi-cuirasses à écailles et avaient chaussé des jambières à mi-jambes ; tandis que Daphnis [était] pieds nus, parce qu'il faisait paître [ses troupeaux] dans la plaine, et à demi-nu, parce que la saison était encore torride. Alors ceux-là, après avoir nagé peu de temps, leurs armes les entraînaient par le fond ; tandis que Daphnis ôta facilement son vêtement, mais il éprouvait de la peine [*en ce qui concerne la nage*] à nager, parce qu'auparavant il nageait dans les rivières seulement.

Ensuite, instruit par la nécessité de ce qu'il devait faire, il se plaça rapidement au milieu des vaches et ayant saisi de ses deux mains les cornes de deux vaches, il se laissait porter au milieu, tranquillement et sans fatigue, comme s'il poussait une charrette.

Car un bœuf nage [*comme pas même*] bien mieux qu'un homme ; [*il est vaincu par les seules...*]il ne le cède qu'aux oiseaux aquatiques et aussi aux poissons ; et un boeuf ne pourrait se noyer en nageant, sauf si les cornes de ses sabots tombaient [*en étant devenues détrempées*] à force de rester dans l'eau. Témoignent de ce que je dis, encore aujourd'hui, de nombreux lieux marins appelés « bosphores » (passages du boeuf).